

Lettre anonyme à Émile Zola du 23 janvier 1898

Auteur(s) : Anonyme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-23](#)

AdresseBlida, Algérie

Information générales

Langue[Français](#)

CoteALG ANONYME 1898_01_23

Éléments codicologiques 3 pages originales.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation

des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 21/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

== Où es-tu, Vérité, où es-tu? Dieu est là! ==

Bleda, le 23 Janvier 1898.

Monsieur Zola.

Avant d'avoir ouvert votre brochure qui est aux yeux des honnêtes gens d'une valeur inestimable, j'en ai pu lire trois mots : « Humanité! Vérité! Justice! »; ces mots m'ont frappé, et, en lisant le contenu de cette brochure, j'ai vu que vous en demandiez l'application, à grands cris & en ai été touché.

On vous accuse d'anti-patriotisme, ah oui! le mot est on ne peut plus déplacé ici; tout au contraire, vous entreprenez une œuvre plus que patriotique, puisque vous travaillez, avec un courage inébranlable, au rachat de l'honneur, au bonheur de l'humanité & à la résurrection de la vérité, de cette vérité que l'on cherche loin de soi & qui avec quelques efforts, l'on peut avoir sous les yeux, palpable, manifeste, présente.

Dans une profonde obscurité, vous travaillez à reconquérir cette lumière que tout le monde cherche à cacher, à rallumer le flambeau de la vérité que bien des âmes cherchent à éteindre, par leurs souffles pourrissants, à donner à cette malheureuse vérité la place qu'elle doit avoir ici-bas, car, en ce monde, de vérité, il n'en existe point, ou, du moins, si elle existe, c'est du pure mensonge, c'est de la base calomnie revêtus du faible manteau de l'hypocrisie qui s'approprie & se donne injustement le nom de "Vérité".

Abnégation faite de vous-même, de votre savoir, de votre talent, de votre intelligence même, vous travaillez à reconquérir les droits du faible sur le fort, vous travaillez, dis-je, mû par un sentiment de votre cœur, par un élan de votre générosité, guidé par le seul souci d'arriver au but de votre recherche, malgré tous les obstacles qui vous arrêtent & qui vous empêchent le passage du chemin dont vous entreprenez le parcours.

Vous n'êtes secondé par personne, dans vos nobles et

courageuses démarches.

Dieu guide vos pas & vous ouvre une issue vers le chemin de la gloire dont vous serez comme l'apothéose ; alors, vous n'aurez pas seulement mérité de la Patrie ; c'est trop peu ; vous aurez mérité de l'humanité entière, vous aurez mérité de Dieu même qui vous inspire, à ces moments, ces nobles sentiments que vous soutenez, avec un non moins noble courage.

Flous vous tournez à droite, vous vous tournez à gauche, devant, derrière, vous ne voyez que des mystères ; vous êtes plongé dans une profonde obscurité ; vous voyez cependant, malgré tout & à la faveur même de cette nuit, à l'horizon lointain, un point lumineux scintillant, brillant comme une petite étoile, dans un ciel bien noir, tout à coup, vous vous dites : Qui suis-je ? Que suis-je ? Un néant, un rien que le moindre souffle de vent peut emporter & englober à jamais, dans le Grand Néant, dans le Vaste Infini ? Mais dites-vous, que faire, pour sortir d'ici, pour s'échapper à ce monde mystérieux, nouveau pour vous ?

Atteindre ce petit point lumineux, travailler à l'extension de sa clarté, sur tout l'Univers, de manière à dissiper, à jamais, cette obscurité profonde qui vous plonge, qui plonge notre pauvre humanité, dans une nuit sans fin ? Mais, comment y arriver ? Car, cette petite étoile est à une distance très éloignée & l'obscurité vous oblige à marcher à tâtons, malgré votre bon vouloir & votre conviction de l'existence de cette clarté.

Éh bien, Maître, puisque partout vous ne voyez que déceptions, eh bien !, croyez-moi, fermez les yeux vers le Ciel, implorez la protection du Dieu Sublime & Magnanime, qui, en un seul instant & sans que vous ayez besoin de recourir à votre point lumineux, pourra dissiper toute cette obscurité, substituer à cette nuit épaisse, à ces ténèbres du Néant, un jour brillant, un soleil reluisant, charmant de ses rayons sur l'Univers entier, un jour tel qu'il n'en a jamais été vu, un jour plein de gloire, mais alors de vraie gloire, un jour pur & serein, un jour brillant et existant, non point sur une partie de notre globe, mais un soleil illuminant le globe dans

toute sa circonférence et toute son étendue.

Notre humanité est si faible qu'elle délire quelquefois, souvent même, mais votre esprit ferme, vos résolutions plus qu'énergiques, ne démentent pas votre caractère de vraie humanité, non pas de cette franchise dont les hommes d'aujourd'hui s'affublent, mais de cette droiture, de cette franchise, de cette grandeur d'âme qui vous distingue des autres hommes dont le métier est l'hypocrisie et la fin le châtimement.

La patience est la meilleure des vertus; sachez-vous toujours que Dieu est là & que ses arrêts sont impénétrables, qu'ils sont toujours rendus, à leur heure, à leur minute, avec toute la précision & la justice qui les caractérisent.

= Nous sommes encore dans la nuit; attendons l'aurore de ce jour entrevu et nous nous glorifierons de sa gloire. —

= Je termine ma lettre, en vous souhaitant le succès que vous méritez & en vous priant d'agréer, Monsieur Zola, l'expression du plus profond respect de votre dévoué qui vous prie de l'excuser de garder l'anonymat, quant à présent & qui vous fera connaître plus tard, ses nom, prénom, profession, & adresse. =

✓